



AU-DELÀ DES APPARENCES



VÉRIFICATION DE LA RÉDUCTION : QUAND « SUFFISAMMENT PROPRE » NE SUFFIT PAS

L'équipe de services d'hygiène de l'environnement chez Pario Ingénierie et sciences de l'environnement est très occupée ces temps-ci alors qu'elle aide les propriétaires d'entreprises faisant face à la pandémie de 2020 à certifier que leurs installations sont non seulement propres en superficie, mais qu'elles ont aussi été décontaminées et que tout risque a été éliminé, le tout d'une manière vérifiable. Comment? L'équipe accompagne souvent les fournisseurs de services d'entretien et de nettoyage sur le terrain pour établir des préoccupations et adapter les protocoles de nettoyage (comme dans le cas d'équipement spécialisé, par exemple) et vérifier les résultats d'un nettoyage en profondeur.

Que veut-on dire par « propre »? Un site est propre s'il est désinfecté et exempt de toute matière biologique. Tous les virus et les microbes sont détruits et les matières biologiques qui pourraient contenir un virus et y offrir un espace de réplication et de propagation sont éliminées.

L'équipe de services d'hygiène de l'environnement de Pario, constitué d'hygiénistes du travail, mène des évaluations de vérification de la réduction, sur les lieux, en utilisant un test à base d'ATP. Ce test détecte l'adénosine triphosphate (ATP), une molécule que nous retrouvons dans les cellules vivantes, en mesurant la quantité de lumière émise par la réaction avec une enzyme particulière. Le test à base d'ATP permet de mener des tests qualitatifs en temps réel par l'écouvillonnage des surfaces pour détecter des matières organiques résiduelles. Si une surface est réellement propre, aucune matière organique résiduelle ne devrait s'y trouver. L'équipe peut aussi mener des analyses de laboratoire additionnelles pour confirmer la présence ou l'absence du virus de la COVID-19 spécifiquement ou de virus en général. Avec trois niveaux de propreté définis, l'équipe peut définir le niveau de propreté acceptable en utilisant l'information spécifique aux lieux ainsi que les résultats initiaux des tests qualitatifs.

Les tests effectués varient pour chaque client et dépendent de la probabilité du risque. Pour les situations à faible risque, l'équipe des services d'hygiène de l'environnement utilise généralement des tests qualitatifs des surfaces sur le terrain. Il s'agit notamment d'utiliser des luminomètres pour tester la présence de matières organiques résiduelles. Ces types de tests de surface contiennent des enzymes bioluminescentes qui libèrent de la lumière en présence d'adénosine triphosphate (ATP), présente dans toutes sortes de cellules. Dans un environnement à plus haut risque, il est nécessaire de faire analyser des écouvillons superficiels par un laboratoire tiers accrédité (par PCR en temps réel) pour confirmer la présence ou l'absence de la COVID-19.



Dans le cadre de ce processus, l'équipe des services d'hygiène de l'environnement identifie les foyers de contamination potentiels sur un site donné en effectuant des prélèvements pré-nettoyage pour établir les niveaux initiaux des différents contaminants. Une fois que ces zones ont été nettoyées, l'équipe effectue à nouveau des prélèvements aux mêmes endroits afin de déterminer l'efficacité du nettoyage. La comparaison des résultats avant et après le nettoyage donne une indication claire quant à l'efficacité du service. Si l'équipe détecte des résultats dans la fourchette scientifiquement acceptable de 10-20 RLU (unités de luminescence relatives) après le nettoyage, elle peut confirmer un travail de qualité et donner l'assurance que le site est actuellement à l'abri des virus et des microbes.

C'est précisément de cette manière que l'équipe des services d'hygiène de l'environnement a récemment été appelée à aider une organisation qui gère plusieurs centres médicaux dans la région du Grand Toronto (GTA). L'organisation a effectué une variété d'évaluations sanitaires à partir de ses diverses installations et devait être certaine que ses environs étaient non seulement propres, mais aussi sûrs. Les prestataires de services médicaux modifient rapidement les processus et les procédures opérationnels dans le cadre de leur stratégie de lutte contre la pandémie, ce qui les oblige à adapter tous leurs processus d'hygiène en quelques semaines. Lorsqu'ils envisagent de recourir à des services de vérification du nettoyage, les centres médicaux doivent mettre en balance le coût de ces services et la possibilité de mener des activités à partir d'un espace contaminé. Cependant, pour plusieurs, le choix est clair.

Engagée par le centre médical, l'équipe est arrivée sur place en même temps que les nettoyeurs commerciaux du centre médical. Les membres de l'équipe ont expliqué leurs protocoles de test aux membres de l'équipe de nettoyage, qui n'étaient pas familiers avec les nouvelles pratiques. Au fur et à mesure que l'équipe des services d'hygiène de l'environnement effectuait les prélèvements avant et après le nettoyage ainsi que d'autres tests, l'équipe de nettoyage a commencé à reconnaître la valeur de ce moyen de vérifier son travail, car l'analyse des données avait lieu sur place en quelques minutes seulement. Les prélèvements effectués avant le nettoyage montraient des résultats dans les centaines de RLU, mais après avoir dirigé les équipes de nettoyage, les prélèvements subséquents montraient le plus souvent des résultats de zéro et étaient toujours dans la fourchette acceptable.



Les membres de l'équipe des services d'hygiène de l'environnement avaient fait leurs recherches et connaissaient bien les équipements sensibles du centre médical qui nécessitent une manipulation différente dans le processus de nettoyage, mettant en évidence leur niveau d'expertise. En effectuant leur travail, l'équipe de nettoyage est tombée sur un otoscope (un instrument que le personnel médical utilise pour examiner l'intérieur du conduit auditif d'un patient). Sachant que cet instrument entraînait fréquemment en contact avec des personnes, les nettoyeurs hésitaient à utiliser le même désinfectant chimique, de peur que ces produits n'entrent en contact direct avec la peau d'une personne. L'équipe des services d'hygiène de l'environnement connaissait bien le matériel et la façon de le nettoyer et de le désinfecter de manière sûre et efficace. Les membres de l'équipe ont guidé l'équipe de nettoyage tout au long de ce processus.

De même, l'équipe a détecté des zones plus difficiles à nettoyer et a recommandé un nouveau protocole de nettoyage qui, une fois mis en œuvre, a permis de désinfecter ces zones en profondeur. Cependant, comme les contaminants adhèrent plus facilement à certaines surfaces que d'autres même après plusieurs nettoyages (comme le matériau et la mousse des accoudoirs des chaises dans la salle d'attente), l'équipe des services d'hygiène de l'environnement a fourni des recommandations pour retirer ou remplacer ces articles par des matériaux différents plus faciles à nettoyer. Si l'on considère l'étendue et l'utilisation par le personnel et les patients, cela a de nouveau aidé l'établissement à mieux prendre en compte et à maximiser leur propreté et leur sécurité globales.

Ce centre médical particulier était situé dans un établissement plus grand, comprenant un certain nombre de bureaux et une zone commune centrale, dont un atrium. Par conséquent, puisque le personnel et les patients passeraient par l'espace commun en entrant dans le centre médical et y interagiraient, l'équipe d'hygiène de l'environnement a étendu son analyse, à des fins de comparaison, aux aires communes situées en dehors du centre médical lui-même. Les membres de l'équipe ont écouvillonné des zones telles que les poignées de portes de l'entrée du bâtiment principal et les boutons d'ascenseur qui permettent aux patients de traverser l'établissement. Ces prélèvements se situaient bien au-delà de la fourchette de 10-20 RLU, et se comptaient souvent par centaines. Pour le lecteur, ces résultats devraient souligner à nouveau l'importance de la distanciation sociale et surtout du lavage des mains le plus rapidement possible après avoir passé du temps dans un espace public. Pour l'établissement, elle a déterminé la nécessité de faire en sorte que le personnel et les patients se lavent efficacement les mains avant d'entrer en contact avec quoi que ce soit dans l'établissement.



Le lendemain soir, l'équipe d'hygiène de l'environnement a assisté à un nettoyage dans un deuxième établissement géré par l'organisation de services médicaux. Le nettoyage de cette installation était effectué par un fournisseur de services de nettoyage commercial différent et l'équipe a noté que, bien que l'objectif soit le même (de nettoyer l'installation), le deuxième fournisseur de services de nettoyage avait adopté une approche différente dans ses protocoles de nettoyage. Bien que les résultats aient été similaires, ils ont varié dans certains domaines clés. Ce n'était pas un résultat inattendu. En l'absence de normes ou de lignes directrices officielles à suivre, l'industrie du nettoyage commercial dispose d'une myriade de méthodologies et de techniques dont les niveaux d'efficacité varient. En réaction aux différentes méthodes de nettoyage et aux produits, aux équipements et aux formations du personnel offerts, l'équipe s'est servie de ses connaissances et son expérience scientifiques pour modifier certains des protocoles d'assainissement et de nettoyage des nettoyeurs afin de les aider à fournir un nettoyage complet et approfondi.

Après avoir examiné les deux procédures de nettoyage, l'équipe des services d'hygiène de l'environnement a pu rassurer le personnel et les cadres des centres médicaux en leur disant que ses installations étaient propres et actuellement exemptes de contaminants potentiellement dangereux. Cela leur a donné l'assurance que leur réouverture aux visiteurs se ferait en toute sécurité et que les procédures mises en place seraient efficaces pour maintenir le haut niveau de soins pour lequel ils sont connus.

À titre de suivi de leur évaluation initiale, le fournisseur de service médical a aussi engagé l'équipe de Pario pour surveiller l'efficacité de leurs procédures ainsi que leur fournisseur de services de nettoyage. Au cours des prochains mois, l'équipe des services d'hygiène de l'environnement effectuera une série d'évaluations irrégulières et imprévues de l'installation pour s'assurer que la santé du personnel et des patients reste garantie. En vérifiant ces protocoles de nettoyage de façon continue, l'équipe de Pario permet aux services de nettoyage et d'entretien de se concentrer sur leur travail tout en permettant aux fournisseurs de services médicaux de contrôler les coûts.

En résumé, bien qu'une surface puisse « sembler propre », elle pourrait ne pas l'être en réalité. Puisque toutes les formes de contrôle d'infection ne sont pas pareilles, il n'y a pas de protocole universel de nettoyage en profondeur que les entreprises peuvent suivre. Les protocoles de nettoyage doivent être individuels à chaque environnement spécifique pour avoir une efficacité maximale. C'est pourquoi la vérification de la propreté d'un espace est si importante. Les avantages du soutien d'un expert sont bien supérieurs aux risques posés par un environnement de travail malpropre.

L'équipe d'hygiène de l'environnement de Pario est disponible pour l'élaboration et l'évaluation de protocoles, les révisions de nettoyage, les vérifications périodiques des installations et tout autre besoin professionnel et d'évaluation.